

## Productivité du travail en élevage Écarts importants dans l'UE

Les écarts de productivité du travail sont importants en élevage porcin. Ils offrent un avantage concurrentiel aux plus efficaces car, statistiquement, moins de temps passé ne signifie pas de moindres performances zootechniques. Comment se situe la France par rapport à ses principaux concurrents européens ?

Une étude de l'IFIP sur la productivité du travail en élevage de porcs identifie des facteurs d'explication des écarts observés entre pays. Elle repose d'une part sur l'exploitation des données disponibles de temps de travail et de structures d'élevage (GTE, *Interpig*, RICA, enquêtes sur les structures d'Agreste), d'autre part sur l'acquisition en France de nouvelles données par enquête postale sur un échantillon beaucoup plus large d'élevages.

### DANEMARK ET PAYS-BAS : EFFICACES

De manière harmonisée, le groupe d'experts *Interpig* compare, entre pays membres, les performances technico-économiques de l'atelier porcin. Les temps annuels de travail par truie en production sont proches en France et en Allemagne, comme leurs tailles d'élevage, respectivement de 21,3 h et 19,7 heures/truie/an en 2009 (Cf. Tableau). Les Pays-Bas et le Danemark sont bien plus efficaces, avec 16,6 et 15,1 heures de travail/truie/an respectivement en moyenne. Un éleveur néerlandais produit 141 kg de carcasse par heure,

soit le niveau atteint par le tiers des meilleurs élevages français classés sur le temps par truie (Cf. Graphique). Les différences d'efficacité sur le naissage sont édifiantes : 3,3 porcelets sortis de post-sevrage par heure de travail aux Pays-Bas, 2,6 au Danemark, mais seulement 1,6 en France. A l'échelle de l'exploitation, les données du RICA, qui rassemblent des comptabilités d'agriculteurs dans les États-membres de l'UE, confirment cette hiérarchie. Un travailleur, dans une exploitation porcine spécialisée pratiquant le naissage et l'engraissement, gère 168 truies au Danemark et 146 aux Pays-Bas, contre 94 en France et 86 en Allemagne. En naissage spécialisé (avec post-sevrage), le nombre de truies gérées par travailleur est de 210 au Danemark et de 250 aux Pays-Bas, contre 140 en Allemagne. Le recours au salariat est massif au Danemark (69% des UTA en NE, 76% en naissage spécialisé) et très peu important en Allemagne (21% en NE, 34% en naissage, 15% en engraissement) ; les autres pays se placent en situation intermédiaire (34% en France et 31% aux Pays-Bas en NE) en 2008.

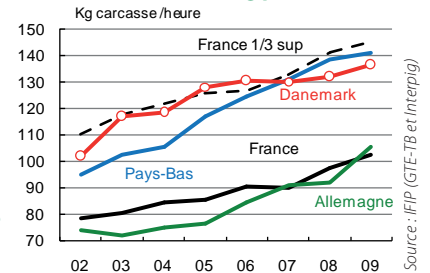
### ÉLEVAGES SPÉCIALISÉS ET MODERNES

Les meilleurs élevages français atteignent les mêmes niveaux d'efficacité du travail que les Danois et les Néerlandais, témoignant du fait que l'écart entre pays se creuse surtout avec le retard de modernisation et d'investissement en France. En effet, la concentration drastique des élevages dans le nord de l'Europe (disparition de 7 élevages de truies sur 10 en 10 ans) s'accompagne d'investissements conséquents dans la modernisation et la rationalisation des bâtiments d'élevages. En témoigne le capital d'exploitation par truie (hors foncier, quota et autres droits) supérieur au Danemark et aux Pays-Bas. Avec l'agrandissement des ateliers, se généralisent les équipements facilitant le travail (caillebotis, automatisation), l'emploi salarié, la spécialisation des tâches et la recherche d'économies d'échelle (conduite en grandes bandes, gestion). Enfin, dans le nord de l'Europe, le poids du travail dans le coût de revient (15 à 20% pour un porcelet) conduit les professionnels et les financeurs à porter une attention croissante à ce facteur de production coûteux. Une heure de travail coûte 23% plus cher au Danemark qu'en France. D'après les données du RICA, le coût annuel total d'un salarié à temps plein s'élève à 38 300 € au Danemark, 35 040 € aux Pays-Bas, 25 140 € en France et 20 910 € en Allemagne, en moyenne sur 2007-2008.

### MOINDRE REVENU... INTÉRÊT DU MÉTIER

La meilleure efficacité du travail dans les élevages nordiques ne s'accompagne pas d'un meilleur revenu pour l'éleveur (pour rémunérer son travail familial et ses

Productivité du travail en kg produits/heure



### Répartition du temps de travail<sup>1</sup>

naisseur-engraisseurs	%	CV <sup>2</sup> %
Naissage	62	
Post-sevrage	15	
Engraissement	23	
<b>Total NE</b>	<b>100</b>	<b>37</b>
dt Alim, surveil. animaux	46	53
Maternité : soins, surv.	17	62
Nettoyage, désinfect.	12	56
Transferts animaux	9	43
Entretien bâtiments, gestion entreprise	11	137
Reproduction	5	61

(1) Hors gestion, FAF et épandages ; (2) Coefficients de variation. Source : IFIP (enquête postale)

capitaux propres). Elle repose en effet sur d'importants investissements, financés largement par l'emprunt, dont les intérêts payés consomment une grande partie du résultat.

Mais accroître l'efficacité du travail permet aussi d'améliorer les conditions de sa réalisation (automatisation) et de réduire la dépendance à ce facteur de production parfois rare (faible attractivité du métier). En outre, la dispersion importante du temps de travail autour de la moyenne (de 1 à 3) laisse envisager des marges de progrès accessibles. Comme facteur de production, le travail en élevage de porcs a été beaucoup moins optimisé en France, que les animaux, l'aliment ou le bâtiment. En effet, la dispersion du temps passé par truie et par an atteint 40% de la moyenne en 2009, contre 11% pour le nombre annuel de porcs produits par truie et 6% pour l'indice de consommation global ou la vitesse de croissance.

Dans cette course à l'amélioration des performances, l'évolution des structures conduit à diversifier les métiers en élevage de porcs, avec une palette de profils qui va du simple exécutant au chef d'entreprise, en passant par le responsable d'élevage.

Christine Roguet

### Productivité du travail en naissage-engraissement

Source	Critères / Pays	ALL	FR	F sup <sup>1</sup>	NL	DK
Interpig 2009	Taille moyenne (truies)	175	187	196	348	579
	Temps de travail <sup>2</sup> (h/truie/an)	19,7	21,3	13,9	16,6	15,1
	Kg carc. prod./truie/an	2 084	2 189	1 963	2 349	2 064
	Coût du travail (€/h)	15,2	17,5		20,7	21,5
	Kg carcasse produits/h	106	102	146	141	137
RICA 2008	Nb porcelets produits/h	1,78	1,59		3,25	2,55
	Taille moyenne (truies)	164	215		290	615
	SAU (ha)	53,6	39,4		12,3	161,3
	UTA <sup>3</sup>	1,9	2,28		1,98	3,67
	dont % salariée	21%	34%		31%	69%
	Truies/UTA <sup>3</sup>	86	94		146	168
Capital d'exploitation/truie (en €)	2 775	2 530		3 910	4 040	

(1) Tiers supérieur (temps de travail/truie) ; (2) Hors temps consacré à la fabrication de l'aliment à la ferme et à la gestion des déjections ; (3) Unité de Travail Annuel : temps de travail d'une personne occupée à temps complet sur l'année. Source : IFIP d'après données *Interpig*, GTE-Tableau de bord et RICA